

[p. \*242] ----- MS 104

[**Santa Margherita Ligure**]

*GB 306*

**Station balnéaire d'été et d'hiver –  
au fond du golfe de Tigullio –**

**Place ombragée – Route en corniche de Portofino  
Sentier montant au Couvent de la Cervara (XIV<sup>e</sup> siècle)  
où François I<sup>er</sup> fut enfermé par Charles Quint après  
Pavie.]**

**[Portofino – Village de pêcheurs devenu<sup>1</sup>  
station balnéaire – encaissé dans la montagne (promontoire)  
Promenade du phare (vue jusqu'à La Spezia) –  
San Fruttuoso, village de pêcheurs au fond d'une  
baie étroite – Monastère fondé au VIII<sup>e</sup> siècle et  
reconstruit par les Bénédictins au XI<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup> : bâtiments  
actuels, romano-gothiques, comprenant un cloître  
qui abrite les tombeaux de la famille Doria.]**

[p. \*244] ----- MS 105

Jeudi 27 juillet 67

(Santa Margherita)

Temps lourd et humide, très chaud – ciel  
mi teinté de bleu pâle, par contours (oasis –  
des atolls de ciel blanc).

Il faut laisser le môle avant 10 h.  
pour faire place à une canonnière italienne.

Aller mouiller au large de Rapallo.

---

<sup>1</sup> Lecture AH, conforme au *Guide Bleu*. EO lisait : *Village de pêcheurs  
derrière station balnéaire.*

<sup>2</sup> La précision *et reconstruit par les Bénédictins au XI<sup>e</sup> siècle* n'a pas été  
transcrite dans EO.

## Transcription

Clochers frêles d'Italie – Montée agreste de montagnes vertes (pastorale) derrière la ville. Histoire : Conférence – (Barthou)<sup>1</sup> – Traité franco-allemand.

Campaniles italiens.

Plans successifs, ressac et houle brisée de quelque 6 ou sept massifs montagneux se bousculant et s'affrontant (capricants)<sup>2</sup> comme un désordre de hautes chèvres<sup>3</sup>.

**[Rapallo<sup>4</sup>, 16.000 habitants, station climatique GB 306 et balnéaire – golfe de Tigullio – Abrisé par les montagnes et tempéré par les vents de mer – Été et hiver – Grand commerce d'huile d'olives – Traité germano-russe 17 avril 1922**

**Corso Colombo → Ponte di Annibale → Port et Casino –  
Piazza Cavour – Le Duomo  
Le Castello, forteresse Moyen Âge.]**

O – Naissance d'hommes illustres, un peu partout, comme éclosion de bulles. ∞

---

<sup>1</sup> Le *Guide Bleu* mentionne *Rapallo* (voir note suivante) mais pas Barthou. Saint-John Perse pour l'évoquer n'a eu besoin que de mobiliser ses souvenirs. Sur Barthou, voir la présentation p. xxxvii.

<sup>2</sup> Qui fait des bonds analogues à ceux de la chèvre. Le mot s'employait dans l'ancienne médecine : *pouls capricant*.

<sup>3</sup> Cf. *Bible*, Psaume 114,4 : « Les montagnes sautèrent comme des béliers, les collines comme des agneaux ».

<sup>4</sup> Rapallo est une commune limitrophe de Santa Margherita Ligure, près de Gênes.

Curieuses autour du yacht : nageuses  
solitaires – ou belles grands filles en maillot<sup>1</sup>  
en vedette : aguichantes, du sourire et du  
geste de la main – beaux torsos et petites  
têtes sur long cou – Plénitude souple et maigre –  
mouvements huilés –

Montagnes de Grèce (Hélicon)<sup>2</sup> ou de Sicile  
derrière la ville, si proche du littoral,  
et semble-t-il, se bousculant pour l'accès à  
la mer –

– La côte boisée noire de Portofino  
tout enfumée<sup>3</sup> des 1<sup>ères</sup> cendres d'usure de l'été  
(lassitude) – silhouette Fou-Tcheou (l'Arsenal)<sup>4</sup>  
à 3 bosses, pagodes et pins.

– Exploration aux jumelles –  
Champignons des parasols – Grouillement  
Amas de berlingots – Affreuses couleurs –

Grands immeubles couleur potiron –  
ou melon – abricot – pastèque –  
maïs – sang caillé – confiserie d'Orient

---

<sup>1</sup> Saint-John Perse a écrit *mayot*.

<sup>2</sup> Le mont *Hélicon*, en Béotie, culmine à 1.748 m. Son nom signifie littéralement *la montagne tortueuse*.

<sup>3</sup> Lecture AH. EO lisait : *imprimée*.

<sup>4</sup> Fou-Tcheou et son arsenal sont bien connus depuis que l'amiral Courbet l'a canonné en 1884 à l'occasion d'un conflit avec la Chine. L'affaire dite de *l'arsenal* de Fou-Tcheou a beaucoup occupé P. Claudel, consul dans cette ville de 1895 à 1909.

## Transcription

vieux citron – jaune-vert luciole<sup>1</sup> –  
~~vert~~ vert jaune lézard – vert minéral.

Gardien de haut d'un peuple de cyprès  
noirs comme des Maures.

Barques vernies – de bois –  
Éclatement de têtes de palmiers –

Pylônes en montagne (liaisons  
électriques par delà les monts)

Vieux nougats, vieille confiture  
de roses – Bleu pastel ou plumbago<sup>2</sup>.

– La vedette en dérive –  
(grand loisir) mastique à loisir<sup>3</sup>

– Chemin de fer littoral (alène)<sup>4</sup>  
de massif en massif de feuillages.

---

<sup>1</sup> Les *lucioles* n'existent pas qu'aux Antilles, ni les *palmiers* (même page), mais leur évocation ne peut qu'y ramener Saint-John Perse.

<sup>2</sup> Le *plumbago* (ou *dentellaire du Cap*) est une plante sarmenteuse persistante cultivée pour sa floraison très longue (fleurs bleu clair pour la variété la plus connue).

<sup>3</sup> Le clapotis de la vedette fait ici penser à une mastication, ailleurs à des bruits de langue (comme d'une chienne qui se lèche, cf. p. \*48 mais aussi \*168 et \*250).

<sup>4</sup> Utilisées par les bourreliers et cordonniers, les *alènes* sont des poinçons en acier, droits ou courbes, pour percer et coudre le cuir (cf. les trains entrant et sortant des tunnels, nombreux sur cette ligne de montagne).

[p. \*248] ----- MS 107

[– L'aire d'une langue<sup>1</sup>... ..]

– Ligures, de la côte provençale et génoise  
= des Méditerranéens.

– Journée sur avant<sup>2</sup> rade de Rapallo.

R. et J. descendent à terre : R.

pour téléphoner pour ses affaires – J. pour  
Chemin de fer et Wagons-lits ce soir pour  
Paris

R. revient avec 2 belles chemises :

1 jaune, 1 blanche, en tissu comme du pongé<sup>3</sup>.

– Repris pour la nuit mouillage à

bout de môle de Santa Margherita –

S'insinuer en coin entre nous et le grand

yacht blanc (grand *yawl*), un immense

et lourd ~~ancien~~ et tout ancien bateau

de commerce transformé en plaisance pour vie

de famille bourgeoise en mer. Style

hollandais<sup>4</sup> : chantourné – lourds balustres

faits au tour comme des manches de bilboquet –

---

<sup>1</sup> Suite à ce qui vient d'être dit de la vedette à la page précédente, non pas (ou pas seulement) *aire d'une langue* au sens *idiome* (*aire* linguistique) mais l'organe.

<sup>2</sup> *Avant* est une addition supralinéaire.

<sup>3</sup> Le *pongé* est un tissu léger constitué d'un mélange de laine et de bourre de soie

<sup>4</sup> Saint-John Perse adore ces « grandes barques de Hollande [qui] embaument la girofle » (*Chanté par celle qui fut là*, OC, p. 452).

## Transcription

Superstructure en bois tan<sup>1</sup> comme des volières closes à jalousies, des « *closets* » – Hommes rustres d'équipage.

– Départ de J. pour Paris, seule et nette avec petit baluchon d'Hermès à bout de bras.

– L'orage – rupture de ban – rupture de sceau – rupture de contrat – à ce carrefour, à ce ressac, à ce point de litige entre la côte montagnaise et l'eau – (Les Barbares) – (Monts qui dansent<sup>2</sup> sur pieds, casqués comme des Goths).

Éclairs et grondements et assombrissements inattendus – le haut perdu en la fraîcheur d'ablution<sup>3</sup> – querelle vidée – maille partie<sup>4</sup>.

[p. \*250] ----- MS 108

Vendredi 28 juillet

Départ de Santa Margherita de Ligure à 12 nœuds – bond de ~~sla~~ sloughi –

---

<sup>1</sup> Le *tan* est de l'écorce de chêne qui, réduite en poudre, sert ou servait à divers usages (tannage des peaux, coloration des filets et des voiles, médecine). Ici, le mot, employé comme adjectif, est une indication de couleur (brun roux).

<sup>2</sup> Lecture AH. EO lisait : *dominent*.

<sup>3</sup> Lecture AH. EO lisait : *ablution*. Le mot *ablution* se rencontre relativement souvent dans l'œuvre poétique (cinq occurrences). Cf., dans *Amers* : « Et l'ablution du ciel nous lave, comme d'un fard... » (cité par AH), et surtout, à cause de la *fraîcheur*, également dans *Amers* : « l'aiguillère et le bassin de cuivre pour l'ablution de l'hôte et le rafraîchissement de l'Étranger » (*Amers, OC*, p. 292 et 317).

<sup>4</sup> Cf. la formule *avoir maille à partir*, une toute petite pièce à partager, ce qui est impossible d'où *querelle*.